

# La situation du français en Suisse romande

Autor(en): **Perrochon, Henri**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **74 (1971)**

PDF erstellt am: **26.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-685219>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Mesdames et Messieurs, si j'ai abusé de votre patience, veuillez me le pardonner, et permettez-moi de déclarer ouverte la 105<sup>e</sup> assemblée générale de la Société jurassienne d'Emulation.

## LA SITUATION DU FRANÇAIS EN SUISSE ROMANDE

Compte rendu de la conférence de M. Henri Perrochon

Après avoir souligné que la langue française confère son unité à la Suisse romande, l'orateur fait une analyse lucide et complète des influences française, britannique et germanique dans les cantons romands, s'attachant aussi à évoquer la situation spéciale de Fribourg et du Valais, cantons bilingues.

La « Romandie », diverse et fragmentée, est à la recherche d'un lien. Ce lien, ce pourrait être l'école romande, dont on souhaite l'avènement proche ; ce doit être aussi l'effort fait pour créer des liens intellectuels toujours plus solides.

M. Perrochon, après avoir abordé la question des patois et de leurs liens étroits avec le français, rompt une lance en faveur des provincialismes romands (qu'on retrouve d'ailleurs aussi, ici et là, en France). Ces provincialismes qui sont peut-être une réaction contre le nivellement. On ne nous empêchera pas de garder notre sympathie pour nos vieux mots : le français est notre langue et le restera. Il est d'ailleurs menacé par d'autres ennemis plus insidieux : franglais, argots divers, germanismes, comme le fameux « aller au dentiste » (qui nous fait penser à « aller au taureau » !), et puis aussi, il faut bien le dire, par notre propre laisser-aller. Il importe donc de défendre notre langue et de la maintenir, sans purisme excessif. C'est, pour la Suisse romande, une impérieuse nécessité, puisqu'elle représente notre manière de penser et de vivre.

Défense et illustration du français donc. Par l'école tout d'abord, par la presse ensuite, par la radio, par la télévision, par les institutions et les sociétés savantes, par le livre et aussi par la sauvegarde de la place qui doit être réservée aux minorités.

Et le brillant conférencier de conclure en rendant hommage à la Société jurassienne d'Emulation qui, depuis plus de 100 ans, cherche, à travers le miroir de nos particularités, à atteindre l'universel, et ce, avec un réel succès.